

## Chapitre 5 : Introduction à la pragmatique du langage

### COURS 1

#### Introduction.

La pragmatique est une discipline des sciences du langage qui s'intéresse aux éléments du **langage** dont la signification ne peut être comprise qu'en connaissant le **contexte** de leur emploi. Cet objectif est l'un des buts des études visant à mettre en évidence la cohérence propre du **langage naturel**.

Ce mot français vient du latin « pragmaticus » qui vient de même du grec « pragmatikos » et qui est relatif à l'action, que le langage est lié à l'action. C'est une discipline très jeune puisque n'étant apparu que depuis 1950. Elle va laisser la linguistique s'occuper de la structure de la langue et l'usage du langage.

Dans l'exemple « est ce que je peux vous aider ? ». Voilà comment les deux disciplines interprète l'énoncé :

En linguistique	En pragmatique
Une <b>interrogation</b> posée par un locuteur à un interlocuteur.	C'est une <b>proposition d'aide</b> (sémantiquement).

A partir du contexte et de la situation de communication, la pragmatique cherche les liens qui existent entre communicants (locuteurs et interlocuteurs). Elle va formuler des **hypothèses**, c'est-à-dire qu'elle va essayer de combler les lacunes qui existent au niveau de la communication.

Quelques hypothèses sur l'exemple :

- 1) **La lourdeur de fardeau.** C'est lorsque le locuteur transporte une lourdeur. Pour l'interlocuteur le couffin est absent (puisque c'est évident). Ainsi la pragmatique va reconstituer le passage comme suit : **(ce couffin est lourd)**, est ce que je peux vous aider ?
- 2) **Aider quelqu'un en lui donnant une information qu'il cherche.** Cela peut être une aide intellectuelle. Ainsi, on obtiendrait : **(vous semblez chercher quelque chose)** est ce que je peux vous aider ?
- 3) **Un avertissement.** En utilisant l'ironie : **(attention je vous observe)** est ce que je peux vous aider ?

L'analyse de cet énoncé nous amène à dire que la communication se décompose en trois relations binaires :

- 1) La relation sémantique : c'est la relation qui existe entre le signe et l'objet.
- 2) La relation syntaxique : celle qui existe entre les signes.

- 3) La relation pragmatique : c'est la relation entre les signes et les interlocuteurs (interprétation).

## I. Origines philosophiques.

Les interprétations philosophiques ont toujours suscité une certaine méfiance chez les linguistes, car celui-ci a toujours cru que le langage est surtout affaire de linguiste ; pourtant les philosophes du langage ont depuis longtemps exploré le langage et ont donc rendu d'imminents services à la linguistique. Quel est donc le linguiste qui prétend aujourd'hui ne rien devoir au philosophe du langage ?

Les philosophes se sont toujours occupés du langage et cela depuis l'antiquité. Les anciens rhétoriciens grecs étaient déjà des pragmaticiens car ils réfléchissaient aux liens qui existaient entre **le langage, la logique et les effets du discours** sur l'auditoire.

Depuis Platon et Aristote jusqu'à Sénèque, Cicéron, Quintilien ont élaboré un modèle de la rhétorique fondé sur la connaissance des passions et des mœurs.

### 1. Le modèle d'Aristote.

La rhétorique est née avec Aristote, c'est l'art de bien parlé en public. Elle se divise en trois parties :

- 1) **L'invention** : qui correspond à ce dont on parle et les arguments que l'on emploie.
- 2) **La disposition** : elle correspond à la façon dont s'enchainent les différentes parties du discours.
- 3) **Le style** : c'est ce qui correspond aux caractéristiques individuelles du discours étudié et il doit répondre à deux qualités :
  - a) **La clarté** : qui correspond au fait que les mots sont proprement employés, c'est-à-dire employés de façon appropriée.
  - b) **L'ornement** : c'est-à-dire s'écarter de l'usage courant (utilisation des figures du discours comme la métaphore, la synecdoque, la métonymie, ...)

Aristote **divise le discours** en deux :

- 1) **Le discours dialectique** : discours qui s'adresse à un interlocuteur « idéal » (fictif)
- 2) **Le discours rhétorique** : qui s'adresse à quelqu'un (un interlocuteur réel).

Pour faire un discours rhétorique, on doit connaître notre interlocuteur, c'est-à-dire connaître :

- S'il est doué d'une faculté de jugement ;
- Ses passions (ses différents sentiments = sa psychologie) ;
- Ses mœurs (ses habitudes culturelles).

Dans ce sens, Aristote **classe les discours** en trois genres :

- 1) **Le genre judiciaire** : il traite le monde de la justice où il y'a la plaidoirie (le pour ou le contre). Ce genre porte sur des jugements et des actes passés.
- 2) **Le genre épidiictique** : le genre où on blâme ou on loue quelqu'un sur des faits.
- 3) **Le genre délibératif** : le genre où on délibère (prendre une décision) c'est un engagement pour l'avenir.

Enfin Aristote appuie sa technique rhétorique par la démarche du **syllogisme**.

**Le syllogisme** est un procédé formel qui établit une relation **cause- conséquence** incontestable entre des prémisses et une conclusion :

- Première prémisses : commencer par le général.
- Deuxième prémisses : aller vers le particulier.
- Conclusion.

Exemple : Tous les hommes sont mortels. Or, Socrate est un homme. Donc, Socrate est mortel.

1ère prémisses

2ème prémisses

conclusion